

TOSCANE

Toscane et Strauss-Kahn : deux sonorités à peine différentes mais qui, depuis le vendredi 13 mai 13 heures, n'ont plus du tout la même résonance. **La Toscane** est célèbre pour ses paysages, sa douceur de vivre, son patrimoine culturel, la pouponnière qu'elle a toujours été pour les artistes. **Strauss-Kahn** brillait de mille feux par son intelligence, sa réussite, son parcours qui semblait irrésistible. Désormais, **l'éclat** de sa lumière n'est plus que celui de **l'actualité judiciaire**. Seule, **la Toscane** continue de faire rêver.

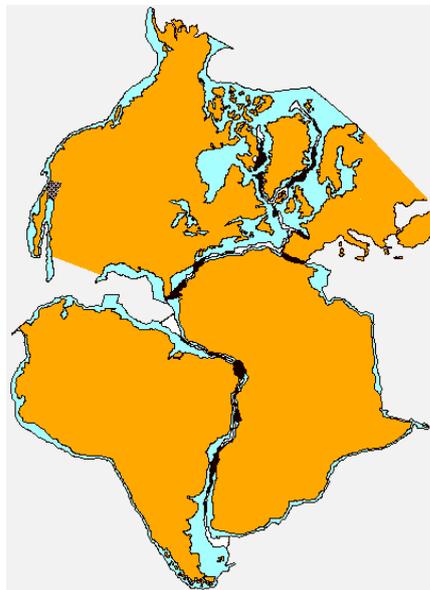
Nous savons, depuis les progrès de la science, que nous dansons sur un **volcan**. C'est vrai pour la vie humaine ; ce l'est encore davantage pour les continents qui nous supportent. La terre, notre chère petite **planète bleue**, vieille de 5 milliards d'années environ pour un rayon moyen de 6370 Km, est composée de 3 parties : **un noyau de fer en fusion** de plus de 3000 Km de rayon dont la chaleur diminue en fonction de la distance au centre du brasier, un **manteau** d'un peu moins de 3000 Km d'épaisseur et enfin la croûte – **la bonne vieille croûte terrestre** – rigide et froide, sur laquelle nous vivons. Nous passons ainsi du liquide au mou, du mou au moins mou et nous arrivons là où nous vivons. Nous avons donc affaire à 3 milieux très différents : le centre –**noyau** – en fusion, le manteau qui tient de moins en moins chaud et la plaque océanique ou continentale selon qu'elle est recouverte d'eau ou qu'elle émerge. La plaque océanique – **le**

plancher des poissons – est mince et rigide, la plaque continentale – **le plancher des vaches** – peut atteindre **100 Km d'épaisseur**.

Tout ce petit monde est évidemment très remuant. Cela n'arrête pas de se chamailler, de se faufiler, de glisser les uns sur les autres, de jouer des coudes, on se dirait sur un antique bateau, pris de roulis et de tangage, pris de bougeotte perpétuelle. **Les plaques, toutes atteintes de tectonique** à cause de la température qui augmente la fièvre et irrite les surfaces, veulent vivre leur vie et, même à la vitesse ridicule de quelques centimètres par an, quittent la famille, se fragmentent, se dispersent, partent dans tous les sens. Du

temps de la **Pangée**, il y avait de l'autorité, tout le monde restait groupé à la maison mais cette belle unité qui a duré longtemps a commencé de se disloquer voici **200 millions d'années**. Depuis, ça n'a fait qu'augmenter, continuer de se disloquer, de se diviser. Rien à faire avec le **manteau** ! Le **mou** ne parviendra jamais à contrarier le **dur**.

Les humains, chacun sur sa banquise terrestre à la dérive, sont terrorisés mais on se passe de leur avis. Tout le monde embarque, les agités comme les sédentaires, **en voiture Simone** ! Il faut évidemment une sensibilité d'enfer de la **plante des pieds** pour



détecter le déplacement de **quelques cm** par an de la dérive des continents. Mais c'est ainsi que la géographie se forme et que l'imperceptible soudain se fait entendre. La **minuscule échelle humaine n'est rien à côté de l'échelle géologique**. Nous ne prenons conscience du cm par an que lorsqu'il se transforme en **tsunami** ou qu'il transforme en **mille feuilles ou gravats** l'imprévoyance des hommes. Le cm par an devient 10 Km par million d'années, 100 Km par 10 millions d'années et la disparition des dinosaures date de **60 millions** d'années environ.

Heureusement cette petite vitesse, digne des convois de marchandises de la SNCF, est compensée par la valse folle de l'univers qui tourne sur lui-même dans un mouvement de **fuite éperdue depuis le big bang**. Nous devrions nous sentir pris de tremblements, éprouver une sorte de **Creutzfeld Jakob sidéral** dans cette folie de derviches tourneurs qui, depuis plus de 10 milliards d'années, nous entraîne toujours plus loin du point de départ. Eh bien, non ! Nous nous faisons la belle et nous adressons un bras d'honneur au soleil autour duquel nous tournons à 30 Km/seconde – tout en tournant sur nous-mêmes en 24 heures - . Ce n'est pas fini puisque le soleil – tournant aussi sur lui-même en 27 jours - et ses planètes tournent autour du centre de la galaxie – la voie lactée – en 220 millions d'années, à la vitesse moyenne de 220 Km/seconde. Tout cela paraît très long, interminable mais le **soleil a déjà plus de 18 tours** à son actif. Comme dans un championnat mondial de cyclisme, le peloton vient de passer 18 fois devant la tribune. Vous croyez que c'est fini ? Pas du tout puisque la **galaxie, ludion universel**, avec ses millions de congénères et comme si elle avait les poulets aux trousses, fuit, fuit toujours plus loin, à une vitesse respectable comprise entre 500 et 1000 Km /seconde. **Ouf !**



Et ne me demandez pas où nous allons car je n'en sais fichtre rien.

Vous vous sentez bien dans cette foire du trône de manèges et d'attractions schizophrènes ? Vous arrivez à garder l'équilibre ? Bravo ! Attention quand même.

Méfiez vous, accrochez vous à **la rampe**. Ce ne sont pas les vitesses les plus rapides qui sont le plus **mortifères**. A **tuberzingue**, brassés sans dessus dessous dans la grande machine à laver de l'univers, vous ne risquez pas grand chose. **C'est à la vitesse du bébé escargot que le plancher des vaches est le plus dangereux** : lorsque les lèvres de deux plaques convergentes, prêtes à la collision, se donnent le **baiser de la mort**. Ce n'est pas mieux d'ailleurs lorsque les plaques **divergent** – Hawaï, Turquie – **coulissent** – Haïti, Californie – et c'est toujours un coup du manteau – un énorme coup de marteau – qui n'a pas trouvé d'autre moyen d'évacuer sa chaleur

Jusqu'alors, **la Toscane**, appuyée d'un côté sur l'Apennin, baignée de l'autre par la mer Tyrrhénienne, donnait au milieu de son relief vallonné et au long de l'Arno, l'image du paradis terrestre. Le dernier tremblement de terre de

Campobasso, dans l'Apennin méridional, avait à peine réveillé les **sismographes de Florence**. Il se passait des choses affreuses

à quelques dizaines de Km de profondeur, là où la plaque africaine se préparait à la **bigorne** contre la plaque eurasiennne. Mais pour le moment – l'armistice durait depuis plus de 1000 ans -, l'équilibre semblait l'emporter et la paix régnait sur cette terre bénie.

A **L'Aquila** – 100 Km de Rome ; 250 Km sud-est de Florence – les secousses du 6 avril 2009 ont fait plus de 300 morts, 50.000 sans abris, 10.000 bâtiments détruits . A part le **séisme de 1542** à Scarpéria en Mugello – province de Florence – dont nous ne savons pas grand chose, parmi cette Italie fracassée des Apennins jusqu'aux Abruzzes, la Toscane semble avoir été miraculeusement préservée. Peut-être en



respect et souvenir de la **formidable Florence des Médicis qui dura plus de deux siècles de fertilité et de générosité** : 2 papes, Léon X et Clément VII, 2 reines de France, **Catherine et Marie** ; une république qui protégea **Galilée, qui**

laisse le souvenir de Laurent le Magnifique, de la galerie des Offices et des artistes qui font la gloire de l'humanité : **Fra Angelico, Giotto, Raphaël, Botticelli, Michel Ange, Léonard de Vinci, Martini, Uccello, Titien...** Et que dire d'un pays qui, pour l'un des postes les plus importants de la république, choisit le terme pétaradant et farceur de **Gonfalonier**. Cela vaut bien sans doute la miséricorde des tout puissants dieux souterrains.



Toscane ⁽¹⁾ un nom qui chante, la douceur même, la Toscane de Florence, Sienne et Pise n'est pas en reste. Le **Ponte Vecchio**, épargné par le dernier conflit, ne résisterait pas à la moindre magnitude, à la plus petite pichenette des profondeurs.

Les vieux quartiers gothiques de **Sienna** n'ont pas beaucoup changé depuis **Simone Martini** et ils changeraient brusquement si le sol se mettait à trembler sous eux. Quant à la **tour de Pise**, il se pourrait que cette merveille, retenue par un fil,

ne résistât pas longtemps à la colère de **Pluton**, le dieu des enfers. **L'Aquila** nous donne une image du chaos d'après séisme. Ce ne serait pas partout la même désolation mais partout nous ramasserions des bribes du **patrimoine de l'humanité**. Cela ne ressemblera pas du tout à Tokyo – où **les gratte-ciel** semblent montés sur **rotules** – qu'on peut secouer comme un prunier sans grand dommage apparent. Si l'Afrique, avec sa masse énorme, s'en prenait à la Toscane, il ne nous resterait que les yeux pour pleurer.



Nous sommes toujours dans **l'hypothèse de Wegener de la dérive des continents**, dans la **tectonique des plaques**. Les plaques sur lesquelles nous reposons se déplacent, nous n'y pouvons rien et ça va frotter un jour ou l'autre, ici ou là. La pire des situations, nous le savons, est celle d'une **collision frontale**. Plaque sud allant à la rencontre de la plaque nord. C'est celle qui fait les plus **gros dégâts**, qui laisse un souvenir gravé dans le marbre, dont on parle le plus longtemps et c'est exactement ce qui vient de se passer à **New York, hôtel Sofitel, suite 2806**. Nous sommes une **seconde avant 13 heures**, il ne se passe rien. **A partir de 13 heures**, plus rien ne sera comme avant. Le **destin** : « toc, toc, toc ! » frappe à la porte.

Nafitassou entre pour faire le ménage. **Strauss-Kahn**, la veille, a commandé une **prostituée** pour se détendre et ne sait plus très bien sous quel **déguisement** elle doit se présenter. Il sort à ce moment-là de la salle de bains, **nu** comme un ver. La vue du petit tablier de dentelle blanche sur ce long corps noir le met



dans un **état dionysiaque**. La **collision frontale est inévitable**. Oubliant une prudence élémentaire et se croyant tout permis, **DSK** se précipite, **flamberge au vent**. C'est, à l'insu des protagonistes, la revanche de la plaque occidentale sur la plaque africaine. La « **plaque africaine** » pousse un cri, un cri sous lequel les

calculs s'effondrent, **un cri** qui ébranle les fondations de l'hôtel, qui n'en finit pas de tourner autour du monde: En quelque sorte,

l'avatar le plus récent de la tectonique, la **tectonique des blacks.**

(1) une chienne superbe que nous avons beaucoup aimée.

28

juin

2011

